

Goodbye Monsieur Ponsot

Michel Ponsot nous a quittés le mois dernier. Sa personnalité, son action et ses engagements ont marqué la profession, comme en témoignent les trois hommages que nous publions ici.

Un digne et actif acteur de la profession du froid. Dans ma carrière j'ai, à deux reprises et à 23 ans d'intervalle, eu l'occasion de collaborer directement avec Michel Ponsot. Une première fois à la Société de recherche de l'unité hermétique (Seirar- groupe Claret à Nanterre), où j'étais stagiaire durant mon année Iffi (1964-1965). Michel était alors le chef du bureau d'études, très orienté « technique », sa formation de base. Une seconde fois chez Friga-Bohn (1987-1989) où je l'ai retrouvé

directeur des ventes et de l'international, puis directeur général, suite au départ du Pdg Anatole Hirschfeld.

Cette distance dans le temps m'a permis de mesurer la grande évolution intellectuelle, humaine et professionnelle de cet homme complet et curieux de tout. Sa volonté de comprendre et d'apprendre était une constance de son caractère bien trempé de Bourguignon. Il avait suivi au cours de sa carrière diverses formations complémentaires de management : ICG, université de Columbia (NY)...

Ses nombreuses activités et implications extra-professionnelles (Rotary, Golf du froid, Eurovent, chambre de commerce...) n'étaient que le prolongement de ce besoin d'apprendre et de participer à la vie de la communauté. Dans ce rôle, n'oublions pas sa femme Monique, qui près de lui a largement contribué à son exceptionnelle ascension et à sa plénitude. Michel manquera cruellement à sa famille, à ses amis et à l'ensemble de la profession du froid, dont il était un digne et actif acteur.

● GEORGES RIGOT

Michel Ponsot nous a quittés, mais il va laisser sa trace...

Deux circonstances essentielles m'ont fait côtoyer Michel, lorsque j'étais directeur général de Copeland France et dans l'organisation du Golf du froid.

Non seulement nous avons voyagé ensemble, en Egypte, en Algérie... mais nous avons uni nos efforts, avec succès, pour traiter conjointement des affaires importantes, grâce à la complémentarité des produits dont nous avions la charge, lui les échangeurs en tant que directeur général de Friga-Bohn, moi les compresseurs.

Au cours de ces voyages, j'ai pu apprécier la rigueur, la précision, la méticulosité de Michel. Nous avions alors le temps d'échanger beaucoup plus qu'au cours de rencontres formelles, sur de très nombreux sujets ; je profitais alors de sa culture. Notre connaissance de certaines langues en commun nous rapprochait aussi. Il nous est

même arrivé d'aborder des sujets philosophiques.

Il a été l'un des initiateurs du Golf du froid, et c'est avec une grande confiance que je l'ai accompagné, dès le début, même si je ne joue pas au golf ! Là encore son sens de l'organisation, dans les moindres détails, nous a montré l'homme qu'il était.

Le succès de cette manifestation montre à quel point il avait raison. Le 24 mai, nous allons tous partager la même pensée, en mémoire de lui.

Jusqu'au dernier moment, le 30 novembre 2011, il a fait face à ses responsabilités en dirigeant la réunion d'organisation du Golf du froid 2012 ; il n'est pas resté au dîner qui suivait. Lorsqu'il nous a quittés, nous étions tous très émus, lui bien plus que nous tous, car il savait...

Adieu Michel, tu n'as fait que nous précéder sur le chemin... ● ADRIANO MEARINI

Beaucoup de personnes ont grandi à ses côtés. J'ai connu Michel au début de ma carrière, nous nous sommes côtoyés dans la même entreprise, sans toutefois avoir de relation professionnelle directe. Au début des années 90, nous nous sommes retrouvés pour relancer la marque Contardo, maintenant devenue

LU-VE. Et c'est donc à ses côtés que j'ai travaillé pendant 10 ans en appliquant à l'entreprise les vertus de loyauté, de sincérité et de vérité qui l'animaient. À son départ à la retraite, j'ai poursuivi son action. Actif dans l'âme, il a continué d'œuvrer dans la profession en présidant le collège échangeurs d'Eurovent, mettant son expérience de l'international et sa maîtrise des langues étrangères au service de cet organisme

de certification. Michel ne comptait jamais son temps et c'est comme cela qu'avec d'autres mordus du golf du monde de la réfrigération, il créa et présida l'association du Golf du froid, jusqu'à l'automne dernier. Michel reste présent, car son action dans la profession témoigne que l'éthique au travail c'est possible aussi. Merci Michel, beaucoup de personnes qui se reconnaîtront ont grandi à tes côtés.

● JEAN-MICHEL DEGOULET



© La Rpf